

Crise sociale à La Poste :

Face à la duplicité de la direction : mobilisation et unité pour gagner

■ Le 26 octobre, la direction a lancé l'ouverture des négociations sur les conditions de travail des factrices et de leurs encadrant-es ■

Face à la levée de boucliers des fédérations syndicales, celle-ci n'a pas eu d'autre choix que d'annoncer le gel des réorganisations à la distribution jusqu'à la fin de l'année ■

Le 27 octobre, les directions locales continuent comme si de rien n'était ! ■ SUD PTT a d'ores et déjà interpellé le siège.



POUR SUD, CE QU'IL FAUT, C'EST :

- ★ L'arrêt des réorganisations et des suppression d'emplois
- ★ Le comblement des emplois vacants
Le remplacement des départs
- ★ L'élargissement de la négociation à toutes les branches



Après des semaines d'alertes de la part de SUD PTT sur les conditions de travail extrêmement dégradées des postières et postiers, la souffrance au travail, les pressions managériales, les sous-effectifs, les heures supplémentaires non payées, l'alerte des cabinets d'experts... La Poste a enfin réagi.

La direction a précipité l'ouverture de négociations sur les conditions de travail des facteurs et des factrices et de leurs encadrant-es. La première séance a eu lieu le 26 octobre et a ouvert une brèche dans le mur du déni et du mépris de nos dirigeants.

Une intersyndicale...

Les fédérations syndicales sont allées dans le même sens en demandant :

🚩 **L'arrêt immédiat des réorganisations.** Il n'est en effet pas possible de négocier comme si de rien n'était alors que le rouleau compresseur des réorganisations continue à massacrer des emplois et à jeter le personnel dans l'incertitude et l'instabilité permanente.

🚩 **Le comblement de tous les emplois vacants et le remplacement des départs.** La saignée dans l'emploi (7000 suppressions de poste par an) a plusieurs conséquences : elle conduit à un sous-effectif permanent, elle dégrade par là même les conditions de travail et intensifie la charge de travail.

🚩 **Que la négociation soit étendue à l'ensemble des branches de La Poste.** Le Courrier n'est en effet pas le seul secteur touché par les sous-effectifs, les réorganisations incessantes et le mal-être au travail. D'ailleurs la présence de Sylvie François, DRH du groupe, à une négociation concernant la distribution apparaît comme un aveu : le malaise est profond et global !

... oblige la direction à réagir

Embarrassée, voire déconcertée de cette levée de boucliers unitaire, la direction a fait une interruption de séance au terme de laquelle elle a annoncé le gel des réorganisations à la distribution jusqu'à la fin de l'année et a accepté le principe de discuter de mesures rapides incluant l'emploi, sujet pourtant tabou depuis des années.

Par ailleurs, elle confirme la tenue de négociations sur les conditions de travail au Réseau.

Et maintenant ?

La direction cherche à temporiser. Pour autant nous ne pouvons nous contenter d'effets d'annonce, dont l'objectif principal est de stopper la pression médiatique (amorcée par SUD PTT fin septembre et accentuée par la publication de la lettre des cabinets d'expertise CHSCT, par de nombreux témoignages de postières en souffrance ou de familles de postier-ères ayant mis fin à leurs jours). Plus que jamais la balle est dans le camp des fédérations syndicales et des postiers-ères.

L'unité syndicale a permis d'ouvrir une brèche. Le malaise social est global et ne concerne pas que le Courrier. La mobilisation des postiers-ères, quel que soit leur service et leur métier, est maintenant indispensable pour élargir cette brèche. C'est le moment de s'y engouffrer pour faire aboutir nos revendications.

Toutes les fédérations syndicales ont prévu de se revoir début novembre. Pour SUD PTT, il va de soi que la question de la mobilisation du personnel devra être au cœur des discussions. Pour instaurer un rapport de force et peser sur les négociations. Pour relever la tête et montrer à nos

dirigeants que nous ne sommes pas des variables d'ajustement et que nous avons notre mot à dire sur notre travail, que cela soit sur son contenu, sur les moyens, sur l'organisation du travail ou encore sur le bien-fondé et le rythme des réorganisations !

La Poste tente de reprendre la main...

La direction s'est empressée de communiquer à la presse mais aussi en interne. Elle met en avant le dialogue avec les syndicats, le gel des réorganisations à la distribution et tout un travail sur le métier de facteur.

De même, elle surfe sans vergogne sur la vague d'accords signés au Réseau et annonce l'ouverture d'une négociation sur les conditions de travail des conseiller-es bancaires. Pourtant, ce dernier est en cours de discussion... depuis février !

Quant au gel des réorganisations : « Nous sommes dans une suspension de la mise en œuvre des réorganisations à la distribution et ce, jusqu'au 14 décembre. Cela n'arrête pas la préparation des instances (CHSCT, CT voire rencontres avec les organisations syndicales) qui peuvent se tenir ». Dès ce matin, les DSCC (Aisne, Paris, Bouches-du-Rhône, Gironde, Vaucluse...) ont appliqué et ont continué de dérouler leurs projets !

La direction veut-elle nous refaire le coup du "grand dialogue" ?

**Nos dirigeants sont en difficulté !
Mettons leur la pression
Faisons entendre nos revendications par
la mobilisation de toutes et tous**